

Mardi. — Vincennes.  
 1 Jeudi. — Vincennes.  
 4 Samedi. — Vincennes.  
 15 Dimanche. — Vincennes.  
 26 Lundi. — Vincennes.  
 29 Jeudi. — Vincennes.  
 31 Samedi. — Vincennes.  
 JANVIER  
 1 Dimanche. — Vincennes.  
 2 Lundi. — Vincennes.

# Paris-Midi-Courses

## DEMAIN MARDI, A VINCENNES



(Vincennes, 17-12-1927. — Terrain dur.)  
 Canule n'a pas paru pouvoir trotter sur le terrain dur. Elle est à reprendre en terrain normal.  
 Ciboulette III a bien couru et montré ce dont elle était capable. Elle est à retenir.  
 Barbe Bleue a eu tout l'air de man-

1927

# LES SPECTACLES

## LA MUSIQUE

### ARNOLD SCHÖNBERG

Arnold Schönberg est l'homme du jour. Paris, en deux concerts, lui a fait l'accueil qu'il réserve aux rois de la musique. Sans doute le musicien viennois, en ces jours de gloire qui viennent couronner une dure carrière de lutttes et d'amertumes (que décelent un visage tourmenté, un regard aigü mais un peu douloureux), s'est-il rappelé le temps, qui n'est pas si lointain, où la moindre de ses dissonances suffisait à déchaîner dans les salles hostiles, hurlements, sifflets et pugilats. On siffle encore un peu, — mais tout juste assez pour aiguillonner les ovations et cacher les épines sous une avalanche de fleurs.

Certes Schönberg est un « auteur difficile », et l'on ne pénètre pas, au premier choc, dans l'étrange sorcellerie de *Pierrot Lunaire* ni dans la monotonie kaléidoscopique de la *Suite* qui vient d'être jouée en première audition, salle Pleyel. Mais *Pierrot Lunaire*, si contraire qu'il soit au génie latin, s'affirme, sans contester, comme une des œuvres musicales, non seulement les plus curieuses, mais les plus excitatrices, du vingtième siècle : ce sera l'affaire des musicologues de montrer dans quelle mesure des créateurs aussi divers, et souvent aussi opposés, que Stravinski, Ravel ou Milhaud ont pu en être tributaires.

La *Suite* qui vient de nous être révélée est écrite pour trois clarinettes, violon, alto, violoncelle et piano. Ses quatre parties n'ont pas toutes la même fermeté : les deux dernières dominent l'ensemble avec des mélangés de timbres d'une saveur rare, d'une ingéniosité extrême, et une aisance unique dans le jeu des mélodies fragmentaires aux registres les plus inattendus des instruments. Le musicien paraît vouloir s'évader de la prison du contrepoint cérébral et compliqué où il s'enfermait hier encore. Son art reste complexe, mais il pénètre dans une région plus humaine. Il laisse même entrevoir, sous la glace de l'atonal, des reflets de Nocturnes schumannniennes, de rêveries fugaces à la Brahms, de valse viennoise esquissée. L'enfant prodigue quitte par moments les sentiers de l'esprit pur pour revenir respirer chez les hommes, et chez les hommes de la vieille Germanie...

## COULISSES

Mlle Cécile Sorel maintiendra-t-elle pour la fin de l'année prochaine une démission donnée dans un élégant mouvement de générosité ? Oui, peut-être, contre l'attente générale. Notre Cécilienne, que le départ de Mlle Marie Leconte, fait désormais « doyenne » de la Maison, doit créer, nous l'avons dit, le mois prochain, à Nice, *La Belle et les Hommes*, une comédie de MM. Clément Vautel et Léo Marchès. Or, on nous affirme que des propositions très importantes auraient été faites à l'éminente artiste pour qu'elle interprète au début de la saison prochaine cette pièce sur un grand théâtre des Boulevards. Et Mlle Cécile Sorel n'aurait pas dit non.

M. Tristan Bernard, dont la foi pacifiste est sincère, véhémente, n'entend pas limiter sa propagande en faveur de la paix, à la seule causerie qu'il fit samedi au Cercle de la rue de Poitiers, ni à quelques articles de journaux.

Il va répandre la bonne parole dans toutes les grandes villes de France, revenir sur son sujet à Paris, écrire en faveur de ses idées. Il a composé une grande pièce historique qui magnifie l'idée d'entente universelle et, que dans un geste symbolique, il a donnée à M. Max Reinhardt pour qu'elle soit d'abord créée en Allemagne.

Et il n'est pas impossible que M. Tristan Bernard fasse aussi paraître bientôt un livre où sera défendu l'esprit de Locarno.

Par sollicitude pour leurs fidèles habitudes des places bon marché, on sait que MM. Georges Ricou et Louis Masson ont décidé de leur épargner les rigueurs de l'attente dans la rue, par ces froides journées d'avant-hiver. Et hier, les spectateurs qui vont entendre les chefs-d'œuvre de l'Opéra-Comique aux galeries, eurent la joie de se retrouver à l'intérieur du théâtre et d'installer leurs pliants près de poêles bien chauffés.

La question des répétitions générales partie d'un malentendu parisien a gagné la Belgique, et voilà que le directeur du plus grand théâtre de Bruxelles, — l'officiel Théâtre de la Monnaie — vient de prendre une décision catégorique qui met le feu aux poudres : il a supprimé purement et simplement les répétitions générales et, comme quelques directeurs d'ici, invite la presse à la première. Le directeur de la Monnaie donne, comme raison de sa brusque dé-

## LE PROGRAMME

### THEATRES

OPERA. — 8 h. 15 : Le Miracle.  
 COMEDIE-FRANÇAISE. — (Gut. 02-22). — 8 h. 45 : L'Abbé Constantin.  
 OPERA-COMIQUE. — (Gut. 05-70). — 8 h. : Carmen.  
 ODEON. — 8 h. 30 : Britannicus. Les Plaideurs.  
 TH. NATIONAL POPULAIRE. — Relâche. Jeudi 8 h. : L'Avare.  
 ARTS. — 8 h. 45 : Orage mystique.  
 ATHENEE. (Centr. 82-22). — 8 h. 45 : Nicole et sa vertu (Huguette ex-Duflos).  
 AVENUE. — 9 h. : La livrée de M. le comte (J. Berry S. Prim).  
 FEMINA. — 8 h. 45 : L'Image (Suzanne Després, Jean Worms).  
 GAITE-LYRIQUE. — 8 h. 35 : Les Saltimbanques.  
 MADELEINE. — 8 h. 45 : Répétition générale de Mico (Falconetti).  
 MARIIGNY (Elysées 06-91). — 8 h. 30 : Le Diable à Paris (E. Favart, Dramet et Jeanne Cheirel avec A. Simon-Girard, S. O'Neil, P. Sergeol, J. St Bonnet et Raimu).  
 MICHEL. — 8 h. 45 : Eve toute nue.  
 THEATRE DE PARIS. — 8 h. 45 : Coiffeur pour dames (Max Dearly).  
 POTINIERE. — 9 h. : Ma Femme I (P. Madd, Ch. Fallot).  
 SCALA. — 8 h. 45 : L'Arpète (Parisys).

Albert-1<sup>er</sup>, 8 h. 30 : Eugénie Grandet.  
 Ambigu, 8 h. 30 : Le Petit Marmiteau.  
 Antoine, 8 h. 45 : Satan (M. Lély, André Brulé).  
 Bouffes-Parisiens, 9 h. : Revue de Rip.  
 Capucines, 9 h. : Comme le temps passe.  
 Châtelet, 8 h. 30 : L'As du Volant.  
 Cluny, 8 h. 30 : Le Crime du Bouff.  
 Th. Comodia, 8 h. 30 : M. le Sénateur.  
 Comédie-Caumartin, 8 h. 45 : Ventôse.  
 Daunou, 9 h. : Lulu.  
 Déjazet, 8 h. 30 : Faut réparer Sophie.  
 Edouard-VII, 9 h. : Jean La Fontaine (Sacha Guitry, Y. Printemps).  
 Eldorado, 8 h. 45 : La Petite Dame du Train Bleu.  
 Folies-Dramatiques, 8 h. 45 : Aimé des Femmes (Prince-Rigadin).  
 Grand-Guignol, 8 h. 45 : La Prison du Vice.  
 Gymnase, 9 h. : Le Verain.  
 Masque, 8 h. 45 : Le Coucher des Ingénues.  
 Michodière, 8 h. 30 : Vient de paraître.  
 Mogador, 8 h. 15 : Rose Marie.  
 Moulin-Bleu, 8 h. 45 : Ça c'est du nu, rev.  
 Nouveautés, 8 h. 45 : Le Comte Obligado.  
 Nouveau-Théâtre : La Dernière Valse.  
 Œuvre, Relâche. Demain, le Cocu Magnifique.  
 Palais-Royal, Relâche. Mercredi, une Femme dans un lit.  
 Porte-Saint-Martin, 8 h. 15 : Chantecler (Francen).  
 Renaissance, 8 h. 45 : Tu m'épouseras (Elyre Popesco, L. Verneuil).  
 Sarah-Bernhardt, 8 h. 45 : Les Amants de Paris (H. Baur, Sylvie, Genial).  
 Trianon-Lyrique, 8 h. 30 : Chanson d'Amour.  
 Variétés, 8 h. 30 : Un Miracle (Fresnay Maud Loty).  
 Gobelins, 8 h. 45 : On ne roule pas Antoinette.  
 Grenelle, 8 h. 45 : Les Comédiens de la Croix-Nivert jouent.  
 Montparnasse, 8 h. 45 : Mon Homme.  
 ATELIER. — 8 h. 30 : Chacun sa Vérité.  
 COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES. — 8 h.